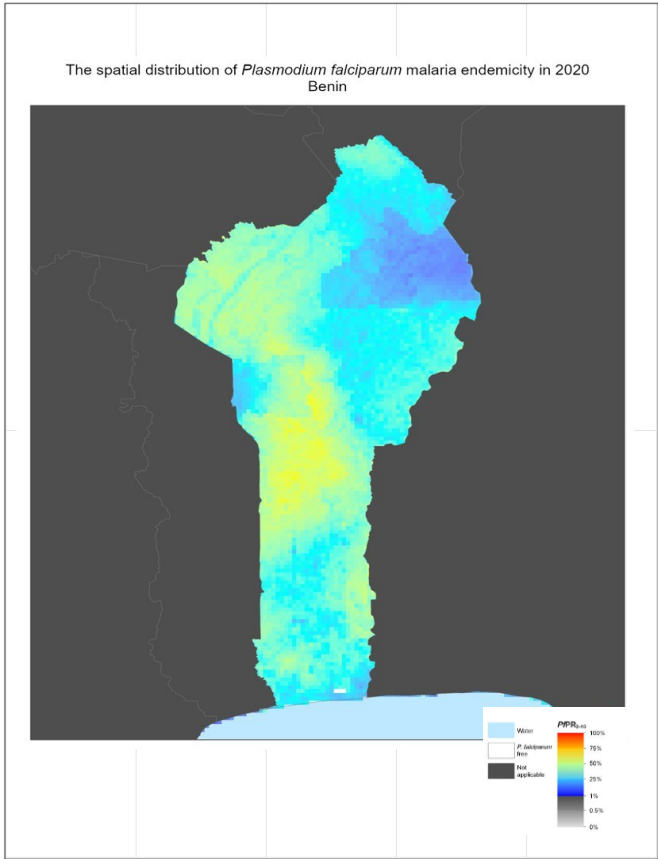


Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Le paludisme est endémique sur l'ensemble du Bénin. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 1 767 457 cas de paludisme en 2024 et 2 362 décès.

Mesures

Politique

Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage		
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		

Suivi de résistance, mise en œuvre et impact

Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l'OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		100
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 75% d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 75% d'ici 2025 (par rapport à 2015)		

Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN

Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2024)		72
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS		80
Allocation budgétaire de l'État aux MTN		
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		48
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		69
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Bénin se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 4 610 371 cas supplémentaires, 4 417 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 712 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Bénin verra son PIB croître de 4,1 milliards de dollars US.

Progrès

Le Bénin surveille la résistance aux insecticides et en a déclaré les résultats à l'OMS. Face aux hauts niveaux de résistance, il a déployé la nouvelle génération d'insecticides et de moustiquaires. Le Bénin a lancé avec succès sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Bénin a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration de sa carte de score paludisme, partagée au pôle Knowledge Hub d'ALMA. Le pays a inauguré son corps ALMA des jeunes.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 1 767 457 cas de paludisme en 2024 et 2 362 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- La résistance aux insecticides menace l'efficacité du contrôle des vecteurs.
- Profonds déficits du financement nécessaire au soutien des services essentiels vitaux contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Bénin se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. Le trachome a été éliminé en 2023 et la filariose lymphatique et le trachome sont actuellement sous surveillance. La couverture de la chimiothérapie préventive au Bénin est de 97 % pour la schistosomiase, 27 % pour les géohelminthiases, 74 % pour l'onchocercose et 100 % pour le trachome et la filariose lymphatique (sous surveillance). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Bénin en 2024 est de 72 %, en très forte hausse par rapport à la valeur d'indice 2023 (20).

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.